### ***Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875***

### Introduction

 La doctrine socialiste apparaît dans la première moitié du XIXe siècle sous la plume de penseurs et savants dont Karl Marx constitue la référence la plus célèbre grâce à son ouvrage Le Manifeste du parti communiste. Le socialisme désigne le modèle économique et social de transition qui, après avoir renversé le capitalisme, doit tendre vers le communisme.À travers les différents courants socialistes qui le caractérisent, comment le socialisme allemand évolue-t-il depuis sa naissance en 1875 jusqu’à sa séparation définitive avec les communistes en 1919 ? La première partie aborde la genèse puis l’essor du parti socialiste allemand. La seconde présente les différents courants internes de la social-démocratie jusqu’en 1914. Enfin, la troisième partie permet de comprendre les raisons qui mènent à la division radicale du parti au cours du conflit.

### I. L’essor du socialisme et des socialistes allemands (1875-1890)

#### 1. Des socialismes allemands au parti social-démocrate, le premier parti ouvrier du monde

Vieille nation mais jeune État, l’Allemagne est dans les années 1870 la deuxième puissance industrielle d’Europe. Cette situation explique que la classe ouvrière, de plus en plus nombreuse, soit au cœur des analyses des théoriciens du socialisme comme Marx et Engels.Pour sortir de la misère et revendiquer leurs droits politiques, économiques et sociaux face au patronat, les ouvriers se tournent d’abord vers des syndicats proches du socialisme comme l’Association pour la formation des ouvriers de Hirsch et Duncker. Les syndicats chrétiens ont une approche similaire, défendant la hausse des salaires et la limitation du temps de travail.Ferdinand Lassalle, disciple de Marx, développe sa propre vision du socialisme. En 1875, lors du congrès de Gotha, il crée avec August Bebel et Wilhelm Liebknecht le premier parti socialiste d’Europe, le SAP (Parti ouvrier socialiste). D’inspiration marxiste, ce parti s’engage dans l’acceptation des règles démocratiques (réformes) en rejetant la thèse révolutionnaire ; il apparaît ainsi comme social-démocrate.

#### 2. Structures et formes de la social-démocratie

Parti de la classe ouvrière, le SAP est un pôle de socialisation grâce à ses bibliothèques, ses cours du soir, ses associations chorales ou sportives, et surtout ses coopératives. Outre le SAP, elles peuvent être gérées et appartenir aux syndicats.Autorisés depuis 1869, il faut attendre 1875 et la création du parti pour que les syndicats se multiplient dans les différents secteurs d’activité qui caractérisent l’industrie allemande : métallurgie, chimie, transport… Ils relaient les idées socialistes.Ils n’échappent cependant pas aux préoccupations confessionnelles, ce qui contribue à les diviser, sinon à les affaiblir. En effet, l’épiscopat favorise le développement de syndicats catholiques dans le but d’éloigner ses fidèles – y compris ouvriers − de la social-démocratie ou des syndicats protestants.

#### 3. Clandestinité et « socialisme d’État »

#### En 1877, le premier succès électoral du SAP (un demi-million de voix et 12 sièges au Reichstag) alarme Bismarck et la majorité libérale qui craignent un bouleversement de la société. Le chancelier fait interdire le SAP dès 1878 : les**«**Lois socialistes » contraignent les sociaux-démocrates à la clandestinité.Parallèlement, Bismarck veut extirper le socialisme de l’empire. Il met alors en place un**«**socialisme d’État**»** qui propose des mesures sociales avancées : en 1883, une loi crée l’assurance-maladie financée aux deux tiers par les employés et un tiers par les employeurs.Le « socialisme d’État » n’emporte ni l’adhésion des masses − les plus humbles voient leur salaire amputé − ni celle des élites réprimées et isolées. Bismarck, désavoué par l’empereur en 1890, quitte le pouvoir.

### II. Les socialistes allemands en marche vers la guerre (1891-1914)

#### 1. Une radicalisation théorique

De nouveau autorisé après de dures années de clandestinité, le parti devenu le SPD (Parti social-démocrate allemand) en 1890, radicalise son programme au congrès d’Erfut (1891).La doctrine marxiste devient la doctrine officielle du SPD, bien qu’en pratique il maintienne une volonté réformiste et démocratique. Cette contradiction entre théorie et pratique est la source de nombreuses divisions internes.

#### 2. Des divisions face à la Weltpolitik de Guillaume II (années 1890)

#### La Weltpolitik vise à donner à l’Allemagne une place sur la scène internationale en promouvant notamment les conquêtes coloniales.Kautsky rejette le patriotisme et la conquête qu’il associe au monde capitaliste. Bebel, moins radical, apparaît à la fois patriotique et antimilitariste. Dans le même temps se développe un courant pacifiste à la gauche du SPD, influencé par la IIe Internationale.Enfin, certains socialistes pensent qu’il faut admettre l’expansion coloniale et donc fournir aux gouvernements les crédits militaires réclamés, si nécessaire. Ces socialistes sont les révisionnistes.

#### 3. Des socialistes très majoritairement sociaux-démocrates

Le SPD ne cesse de progresser. Alors que l’Allemagne compte environ 7 millions de salariés, le SPD dispose en 1912 de 1 700 000 adhérents et compte plus de 4 millions d’électeurs.Force importante, la social-démocratie allemande recouvre des positions de plus en plus modérées à cause du réformisme et du révisionnisme qui ont gagné l’ensemble de ses structures dirigeantes.

### III. La Première Guerre mondiale et ses conséquences immédiates pour le socialisme allemand

#### 1. De l’unité à la veille du conflit…

Face aux libéraux et aux conservateurs, les dirigeants sociaux-démocrates allemands ne veulent pas que leur parti apparaisse comme antipatriotique.En conséquence, ils se positionnent contre la grève générale en cas de risque immédiat de conflit mondial, et par là-même contre la IIeInternationale, suivie notamment par les Français.Les délégués se contentent d’insister sur la nécessité de s’opposer aux armements au congrès d’Iéna en 1913.

#### 2. … à l’éclatement

Le SPD vote les crédits de guerre en août 1914 et adhère à l’Union sacrée. Cependant, au fur et à mesure que dure le conflit, certains socialistes refusent de voter de nouveaux crédits militaires.Exclus par les dirigeants du SPD, Ebert et Scheidemann, ils fondent en avril 1917 l’USPD, un parti social-démocrate indépendant qui se situe à gauche du SPD et dont le programme préconise la fin de la guerre et du régime politique impérial.Ce parti va très vite se rallier à un autre groupe : les spartakistes. Composés de militants bannis dès 1915, ils sont l’aile gauche de l’USPD favorable au principe marxiste de révolution ;Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg en sont les principaux leaders. Ils forment leur propre parti le 30 décembre 1918 : le KPD ou Parti communiste allemand (le premier).

#### 3. Les communistes écrasés

Alors que Guillaume II vient d’abdiquer, Liebknecht déclare le 9 novembre 1918 la naissance d’une république socialiste. La république de Weimar est un régime démocratique et parlementaire, où les socialistes ne sont toutefois qu’une composante des principales forces politiques avec le Centre et les libéraux.Dès janvier 1919, le KPD organise des « conseils ouvriers » et des manifestations de rues massives contre le gouvernement de Weimar dirigé par le socialiste Ebert. Celui-ci redoute une révolution d’inspiration bolchévique et accuse les spartakistes de préparer une grève générale qui débute effectivement le 11 janvier.L’armée, alliée avec le pouvoir, écrase les manifestations au cours d’une répression féroce : c’est la semaine sanglante du 11 au 15 janvier 1919. Les chefs spartakistes sont exécutés ; la république de Weimar s’instaure dans le sang et la défaite de la guerre de 1914.

### Conclusion

Dès la création du SAP, le socialisme allemand apparaît comme un compromis par rapport aux thèses de Marx. C’est pourquoi il est courant de le qualifier de « social-démocratie ». Cependant, la volonté de conserver le lien avec le marxisme et la diversité d’opinion des nombreux militants expliquent les tiraillements dont il fait l’objet à travers les différentes structures qui le représentent.

 À la suite de la révolution bolchévique de 1917, les spartakistes tentent de concrétiser la voie révolutionnaire en Allemagne : en vain. La social-démocratie du SPD rejette fermement tout revirement à gauche et c’est le KPD qui, dès 1919, incarne désormais une vision marxiste de la société en se désignant exclusivement comme le parti de la classe ouvrière.